

▣ Elisabeth Vallet

→ *Borders, Fences and Walls, State of Insecurity ?*

Il est apparu à Elisabeth Vallet que la plupart des gens subissent la mondialisation plus qu'ils n'en bénéficient, d'où les murs. Gros business des murs : 17 milliards de dollars en 2011. Mondialisation du marché de la frontière fortifiée, beau paradoxe ! Les murs vont tomber lorsque les niveaux de richesses au sein d'une dyade vont s'amoinrir.

▣ Jared Diamond

→ *Effondrement, Comment les sociétés décident de leur disparition et de leur vie (2005)*

Ce livre est une mise en garde contre ce qui pourrait arriver à nos sociétés modernes : un effondrement. L'auteur expose les 5 causes d'effondrement qui conduisent à la mort de nos sociétés : des causes écologiques (déforestation, sur-pêche, croissance démographique, espèces invasives...), les changements environnementaux et climatiques, l'hostilité des voisins, la présence ou non de partenaires sociaux, la capacité des sociétés à s'adapter indépendamment de leurs croyances. A cela s'ajoute la capacité des élites à prévenir la situation. Il prend l'exemple de la disparition des habitants de l'île de Pâques, des vikings du Groenland, de l'Australie « minière » actuellement, de la Chine ou de l'île d'Hispaniola coupée entre Haïti et la république dominicaine.

Cette ouvrage a été remis en question par ceux qui y voient un parti pris du catastrophisme et qui pensent que le progrès technique offre aux hommes la possibilité de s'adapter aux évolutions naturelles ou anthropiques en cours.

▣ Alan Weisman

→ *Homo disparitus*

L'auteur dresse un bilan de la présence humaine en expliquant que nous sommes entrés dans l'air anthropocène, les activités humaines conduisent à la disparition de nombreuses espèces et parallèlement rejette des déchets qui altèrent l'environnement. Ensuite il réfléchit à ce qui survivrait à l'homme et arrive à la conclusion que la nature reprendrait ses droits. Seuls les satellites, le Mont Rushmore ou les déchets chimiques et radioactifs subsisteraient presque indéfiniment.

▣ Thomas L. Friedman

→ *La Terre est plate (2005)*

L'auteur explique qu'on assiste avec la technologie et internet à la formation d'un seul réseau planétaire qui unie toutes les formes de pensées et de collaboration. Il dénombre les 10 forces d'aplanissement du monde : **le workflow** (possibilité de travailler en réseau, en ligne, sur un même projet au 4 coins du monde), **la sous-traitance**, les **délocalisations et l'internationalisation** (entreprise prenant en charge les opérations intermédiaires d'une autre entreprise pour réduire les délais d'un apport logistique). Il rajoute à cela des évènements historiques comme la chute du mur de Berlin, de l'URSS puis l'arrêt de la politique d'autarcie de l'Inde et l'adoption du capitalisme de marché de la Chine. Tout ceci s'appuie sur l'essor des moyens de communication. Enfin il présente la « **triple convergence** », des ordinateurs d'abord permettant à chacun de créer, des logiciels qui permettent le workflow et enfin d'internet, permettant l'envoi de contenus gratuitement et instantanément.

Friedman préconise aux Etats-Unis face à ces bouleversements de rester dans le libre échange et de ne pas tomber dans le protectionisme, aux pays en voie de développement d'adopter un marché plus ouvert et concurrentiel. Le succès des entreprises passe pour lui dans l'externalisation et la collaboration qui sont les clés de l'innovation. En outre, l'intégration de nombreux pays à une chaîne d'approvisionnement planétaire permet selon lui d'éviter les conflits entre pays ; les pays en guerre le sont par manque d'intégrations à cette chaîne.

▣ Samuel Huntington

→ *Le Choc des civilisations (1996)*

La thèse du livre s'articule autour du fait que les **conflits entre groupes issus de différentes civilisations sont en passe de devenir la donnée de base de la politique globale** et de remplacer les rivalités entre grandes puissances. Il définit une **civilisation** par une langue, une histoire, une religion, des coutumes, des institutions propres. Il distingue les civilisations confucéenne, japonaise, hindoue, musulmane, orthodoxe, occidentale, africaine.

La baisse d'influence de l'Occident à partir des années 90 laisse s'affirmer d'autres civilisations d'Asie et d'Orient et un retour en force de la religion, notamment de l'Islam, qui devient la source d'identité et d'attachement à leurs racine pour de nombreuses personnes, y compris en Occident. Huntington remarque en outre que les pays appartenant aux mêmes civilisations collaborent entre eux (OTAN), du fait de leurs affinités culturelles notamment. Dans certaines civilisations ces alliances se font autour d'un état fort comme en Asie ou en Occident.

L'auteur voit dans les **civilisations musulmane et chinoise les principales menaces** s'opposant à une civilisation occidentale en déclin (désunion politique...). Il préconise que les occidentaux se rapprochent de l'Amérique latine, qu'ils gardent le Japon dans leur sphère d'influence et qu'ils freinent la militarisation des états musulmans et de la Chine en gardant sur eux une supériorité technologique.

Il conclut sur le fait que ces oppositions entre civilisations au sein d'un ordre mondial multipolaire sont néanmoins un garde fou contre une guerre mondiale.

● Marc Trevidic

→ *Terrorisme, les sept piliers de la déraison*

Ce juge antiterroriste analyse le parcours de ceux qui basculent dans la déraison, qui se réclament de l'Islam et en viennent à commettre l'irréparable.

D'abord le **Jihad individuel** fait peur puisque il s'agit d'un cheminement spirituel où le radicalisé en vient à détester les occidentaux, il part s'entraîner dans des camps au Moyen-Orient puis revient dans son pays sans laisser apparaître de changement et attend qu'on lui donne l'ordre d'agir.

Les djihadistes ne sont jamais seuls tout au long du processus de radicalisation et de préparation d'un attentat. La radicalisation se fait d'abord par internet puis par un voyage pour rejoindre un camp d'entraînement de terroristes, un mentor va alors prendre le futur terroriste en charge et le persuader du bien fondé de l'action qu'il a entrepris.

Les djihadistes sont considérés comme des terroristes depuis seulement le milieu des années 80, auparavant, les moudjahidines afghans étaient alliés des USA contre les Russes et Reagan a même remis le stinger à Ben Laden.

Il faut absolument les empêcher de partir puisque avant leur premier voyage ils sont encore peu radicalisés et peuvent être ramenés à la raison.

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à faire le Jihad depuis la guerre d'Irak lorsque par manque d'hommes, se sont les femmes qui perpétuaient les attentats kamikazes.

Le terrorisme en Europe est difficile à endiguer puisque les djihadistes sont dilués au sein des populations, malgré des services de renseignement performants, les procédures sont longues et des erreurs sont possibles.

● Cyrille Coutansais

→ *Géopolitique des océans, l'Eldorado maritime*

-**Un cadre géopolitique bouleversé.** Depuis la décolonisation et la chute de l'URSS, l'océan est devenu un enjeu majeur de part la massification des échanges intercontinentaux. A cela s'ajoute dès les années 60 la révolution du conteneur ainsi que l'essor des pavillons de complaisance pour échapper aux normes internationales contraignantes. Ces flux commerciaux dépendent d'abord de la maîtrise des grands axes de communication et des noeuds stratégiques. La CNUDM régule le commerce maritime et a limité les frontières de ce nouvel eldorado revendiqué par les Etats (ZEE) qui entraînent des conflits.

-**La mer au coeur de l'expansion de la criminalité transnationale.** Les stupéfiants qui apparaissent au XIXe siècle utilisent la mer pour transiter. Tous les navires sont des vecteurs potentiels pour ces flux illicites. La législation de la mer permet aussi les trafics humains puisque l'infraction n'est constaté qu'à l'arrivée près des cotes. La résurgence actuelle de la piraterie est due également à cette législation sur les eaux territoriales. Malgré l'augmentation des contrôles dans les ports, le milieu océanique pourrait offrir un

terrain d'action idéal pour le terrorisme.

-Marines militaires, une redistribution des cartes. L'art naval de la guerre, consistant pour l'essentiel à entraver le commerce et les échanges repose sur deux innovations : le porte avions et le sous marins. Les USA sont dans ce domaine les leaders incontestés ; couplé à une domination du renseignement à l'échelle mondiale. Les marines de pays comme la Chine (3e marine monde), le Canada, la Corée du sud, le Brésil ou l'Inde prennent de l'importance pour suivre les ambitions régionales de ces pays. L'UE est en perte de vitesse puisque l'avenir s'écrit dans l'océan indien et pacifique mais s'appuie néanmoins sur le couple franco-anglais, seule véritable entente militaire maritime en Europe. La flotte russe renaît depuis la dislocation de l'URSS et convoite surtout la future route du nord.

● Michel Foucher*

→ *L'obsession des frontières*

Les frontières permettent avant tout de comprendre le processus de construction historique d'un état et traduisent les **choix politiques** des dirigeants. **Foucher déconstruit le préjugé que la mondialisation abat les frontières**, de fait 28 000 km de frontières ont été construit depuis 1991. La frontière est à considérer comme une institution étatique permettant de fluidifier le commerce. C'est la cour internationale de justice qui règle les litiges en la matière qui sont en hausse depuis 1991.

Les frontières maritimes, dont seulement 30% font l'objet de traités, sont à ce titre un enjeu majeur puisque les enjeux économiques et stratégiques liés à l'exploitation des mers sont colossaux.

Enfin les frontières représentent de par leur coût un marché lucratif pour les FTN à l'heure où nombre de pays font le choix des barrières. Boeing a décroché un appel d'offre de 2 milliards pour équiper en caméras et barrières la frontière USA/Mexique. Le contrôle de sa frontière avec le Sahara occidental représente la moitié du budget de défense marocain.

● Jeremy Rifkin

→ *La troisième révolution industrielle*

L'auteur décrit la fin de partie de la révolution industrielle basée sur les énergies fossiles. Rifkin explique que la fusion de la technologie d'internet et des énergies renouvelables peut créer une puissance dynamique, la « troisième révolution industrielle ».

2001-2008 : fin de partie pour les hydrocarbures, le prix du baril de pétrole explose et l'on consomme 3,5 barils de pétrole pour chaque nouveau baril découvert. De plus, l'impact environnemental des nouveaux gisements découverts est très préoccupant. Il appelle à une prise de conscience des dirigeants à l'échelle mondiale.

Il prédit un changement de système et le passage à une économie latérale où chacun produira sa propre énergie verte qu'il pourra ensuite partager et revendre via des réseaux intelligents d'électricité distribuée. Cela passe pour lui par 5 piliers : passer aux énergies renouvelables, reconfigurer le parc immobilier mondial de sorte que chaque bâtiment produise sa propre énergie, installer chez les particuliers des moyens de stocker l'énergie pour garantir la satisfaction de la demande et que les prix restent stables, importer la production, transformer le réseau d'électricité sur le modèle d'internet et la distribuer comme se diffuse l'information, rééquiper la flotte mondiale des moyens de transport de sorte qu'ils fonctionnent aux énergies renouvelables (batteries ou piles combustibles) et créer des stations de charge pour vendre et acheter de l'électricité entre particuliers.

Ces évolutions doivent se faire de front pour permettre une troisième révolution industrielle d'ici 20 ans qui bouleverserait nos modes de vie et toucherait à des domaines comme l'éducation en mettant fin au modèle capitaliste hiérarchisé. De nombreux débats concernent l'efficacité des méthodes proposées ainsi que leur rentabilité.

● Philippe Cohen et Luc Richard

→ *Le Vampire du milieu*

Cet essai évoque les craintes légitimes qu'on peut avoir face à la montée de la Chine. Le pays a recours au dumping économique et social qui vont de pair, le pays fait produire à coûts réduits des produits manufacturés par une main d'œuvre rendue esclave et venant majoritairement des campagnes.

La Chine a cette volonté d'agrandir son espace d'influence, cela est perceptible à travers ses multiples « annexions économiques » notamment au Laos et au Cambodge. Le Laos connaît une croissance de 5% par an et est un réservoir de main d'œuvre pour la Chine et un endroit de futures délocalisations tout comme le Cambodge qui sous traite d'or et déjà pour la Chine. La volonté intrinsèque d'expansion de la Chine est une constante du livre, d'où l'annexion du Tibet en 1960.

En outre la diaspora chinoise, sorte de Chine de l'étranger, joue un rôle majeur dans la diffusion de la culture du pays. C'est un élément du soft power au même titre que les investissements chinois ou que les instituts Confucius.

■ Jean Fourastié

→ *Les Trente Glorieuses (1979)*

Livre écrit en 1979 qui relate les 30 années d'essor économique venant de s'écouler.

Cette période se caractérise par une augmentation du rendement agricole induisant un fort exode rural. La santé s'améliore avec une meilleure prise en charge des maladies. Dans le travail, le contingent horaire baisse, le secteur primaire recule fortement tout comme le travail manuel au profit du travail cérébral. Le confort des ménages augmente avec la propagation de l'électricité et de l'eau courante. Le loisir se fait une place du fait de la baisse du temps de travail et de l'allongement des études obligatoires. L'homme peut consommer et ne subvient plus seulement à ses besoins. Cela transforme aussi l'homme physiquement, les enfants sont plus grands que leurs parents.

C'est le progrès technique qui a permis un rendement meilleur des usines et des champs et ainsi l'augmentation du confort des ménages.

■ Pierre Buhler

→ *La puissance au XXIe siècle (2011)*

Il veut comprendre ce que sont les ressorts de la puissance au XXIe siècle. Pour cela, il en détaille les composantes ou les fondements : l'Etat, le droit, la géographie, la démographie, l'économie, la force armée, l'aptitude à séduire par la culture, l'exemplarité, etc.

Au total, dans la dynamique incessante de la puissance, qui affecte tant sa distribution que ses formes, la variable décisive est la vitesse, le rythme de l'adaptation, et plus encore, l'innovation. C'est en effet dans le rapport à l'innovation, sous toutes ses formes, pas seulement technologique, mais aussi sociale, économique, intellectuelle, que s'esquissent les « lignes de fuite » de la puissance. Et que se détachent ceux qui ont compris et appris les règles de cette « grammaire de la puissance » qui, dans sa logique intemporelle comme dans ses manifestations nouvelles, gouvernera sa redistribution au XXIe siècle.

L'Amérique connaît assurément un déclin relatif. Mais elle garde de solides atouts : démographie équilibrée, puissance militaire inégalée, économie tournée vers l'innovation, volonté politique de jouer un rôle dominant. Ce qui lui permet de rester la grande puissance de l'heure, « par défaut » alors que l'Asie est assurément pour lui le continent qui monte, à côté de cela l'Europe est pour lui une puissance normative en déclin.

■ Zbigniew Brzezinski

→ *Le grand échiquier, l'Amérique et le reste du monde (1997)*

Une hégémonie d'un type nouveau : Les USA dominent en terme de puissance diplomatique, technologique et militaire. Le pays a assis son emprise sur l'Eurasie, 75% de la population et zone géostratégique majeure.

L'échiquier eurasien : Il dresse la liste des acteurs dominants dans la région et des pivots géopolitiques comme l'Iran et la Turquie de par leur emplacement géographique et leur taille.

L'Europe, tête de pont de la démocratie : Il décrit l'Europe de l'ouest comme un protectorat américain, chargé de répandre la démocratie vers l'est. De plus il critique nos systèmes d'état providence coûteux et l'intégration européenne inachevée.

Le trou noir : Il décrit le vide laissé par la dislocation de l'URSS et anticipe déjà sur le fait que

l'Ukraine sera un état pivot déterminant pour la stabilité du continent, sans laquelle la Russie n'est plus un empire.

Les Balkans eurasiens : Il fait référence aux 9 états d'Asie centrale et du Caucase qui sont l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Géorgie, l'Afghanistan, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan. Il pense que cette zone sera dans les décennies à venir un foyer de conflits majeurs.

Un point d'ancrage en Extrême-Orient : Il décrit l'endroit comme un volcan géopolitique en sommeil, les USA n'ayant pour seul allié le Japon. C'est un lieu de forte croissance économique et qui présente des pays comme la Chine, futur puissance mondiale.

Il critique déjà l'ONU qu'il juge archaïque.

▣ **Abhijit V. Banerjee et Ester Duflo**

→ *Repenser la pauvreté (2012)*

Vie privée des pauvres :

Nutrition : pb d'information, privilégient des aliments gras et sucrés, la quantité de nourriture disponible n'est pas un problème.

Santé : mauvaise gestion du budget, 1 solution : l'aide internationale

Éducation : système peu attirant car élitiste, fort taux de natalité donc des difficultés pour la famille

Les institutions : Institutions datant de la colonisation, élites incompetentes

5 solutions : 1) mieux informer les pauvres 2) les aider dans leur prise de décision 3) + d'accès au marché 4) changer les structures 5) stop les préjugés

▣ **Gérard Chaliand et Michel Van**

→ *Vers un nouvel ordre du monde (2013)*

=> 2 axes, l'un est global, l'autre est centré sur la Chine.

- **Premier axe** : Tournant de 1979 avec l'Iran qui instaure l'islam politique et la Chine qui entre dans la mondialisation. L'Amérique est enlisée dans des guerres illégales et sans victoire politique. La Russie n'est plus un adversaire mais plutôt un allié très ambigu. Inégalité au sein des émergents, Inde : 50% de sa pop dépend de l'agriculture mais ce secteur ne représente que 15% du PIB. L'Europe depuis 2008 perd en compétitivité. Monde arabe complexe, seulement 25% du monde musulman. Iran : chiisme bloqué par les rebelles contre Al-Assad.

- **Deuxième axe** : La Chine est tournée vers l'Eldorado minier qu'est la Mongolie. Budget militaire supérieur à 10% du budget national dépassant ainsi en 2015 ceux de Fr, All, GB réunis. Les dirigeants chinois cherchent la stabilité de la société, la poursuite du développement éco, l'expansion de la puissance à l'étranger en soumettent les pays voisins. La Chine est le pays qui détient le + de bon du trésor US avec le Japon

▣ **Erik Orsenna**

→ *Voyage au pays du coton (2006)*

L'auteur se livre dans ce récit de voyages à une analyse de certains mécanismes de la mondialisation à travers le prisme d'un produit mondialisé par excellence qu'est le coton. Il remonte les filières de fabrication du coton jusqu'au pays de fabrication qui sont le Mali, les pays d'Asie centrale comme l'Ouzbékistan, le Brésil... Ils dénoncent la condition des Dogons au Mali qui ont été dépossédés du tissage et du filage et auxquels il ne reste plus que la culture de la graminée. Les inégalités se voient ici, la production locale est menacé par les grandes firmes asiatiques et occidentales. Ultime paradoxe, les productions locales de coton de bonne qualité partent en Occident et les africains doivent se contenter des « fripes » et du coton de mauvaise qualité venant d'Asie. Cela correspond aussi à des dons venant d'Occident et qui ruinent la production locale.

Au Brésil se sont de grandes firmes qui dominent le secteur néanmoins certains agronomes audacieux essaient de développer des cultures de coton en accord avec le respect du milieu, en stoppant la

déforestation et en maintenant un couvert végétal. En Ouzbékistan, l'auteur ne peut que déplorer des déséquilibres structurels laissés par l'empire soviétique ; les pompes intensives épuisent la mer d'Aral et les sols deviennent de plus en plus salés. Orsenna va ensuite à Datang en Chine, qui est la capitale mondiale de la chaussette et où de nombreuses filatures de coton sont installées.

Le coton permet de comprendre les stratégies de contournement du libre échange ainsi que l'importance du protectionisme non tarifaire.

■ Etienne Gernelle

→ *Les nouveaux défis du pétrole (2006)*

La première exploration offshore a vu le jour en 1947 au large de la Louisiane mais le vrai démarrage se fait dans les années 60 dans le golfe du Mexique.

L'auteur explique sur la question du peak oil que les pessimistes se sont largement trompés sur la fin du pétrole. Les réserves sont en effet élastiques puisque l'extraction du pétrole dépend du prix du baril (certains gisements sont économiquement inintéressants) ainsi que de l'évolution de la technologie.

En outre, les réserves de pétrole non conventionnel, très difficile à extraire et dont le taux de récupération est faible, représente une manne colossale qui sera à exploiter dans le futur? Ses réserves dépassent largement celles du pétrole conventionnels.

De 1928 au premier choc pétrolier de 1960 avec la création de l'OPEP, c'est un cartel de 7 producteurs dont 5 américains qui tiennent le marché pétrolier, se répartissent les terrains de prospection et fixent les prix.

L'Arabie Saoudite joue sur le marché pétrolier le rôle de *swing producer*, elle mène une politique de contrôle des prix en augmentant ou baissant sa production.

■ Cynthia Ghorra-Gobin

→ *Villes et société urbaine aux Etats-Unis (2003)*

La banlieue, en temps que synthèse entre le rural et l'urbain est autant symbole de la ville américaine que ses gratte-ciel.

- **La ville, rêve américain ?** Rejet dès la fin du XIXe siècle du modèle de ville à l'euro-péenne, on favorise le modèle de vie urbain car la campagne est le lieu de prolétarisation par excellence. On laisse à la ville centre les activités économiques et la banlieue résidentielle va être un compromis entre ville et campagne où chaque famille aura sa maison, lieux de culte de la nature avec le jardin et de la propriété privée. La métropole devient dès les années 90 multimodale et l'urban sprawl est une réalité dominante. La population y est dès lors suburbaine.

- **La ville, cauchemar américain ?** La ville centre est en déclin du fait que la recherche de compétitivité et d'un coup du foncier plus faible, poussent les américains vers les périphéries. Les municipalités frôlent alors la faillite et il y a concentration dans les quartiers du centre délaissés des habitants les plus pauvres. Des ghettos se forment où se concentrent les minorités ethniques : noires, hispaniques... En outre le coût de l'étalement urbain est de plus en plus élevé avec les réseaux de transport et d'infrastructures qu'il nécessite mais également d'un point de vue environnemental.

- **Gestion et politique de la ville ?** Le New Urbanism, explique l'auteur, est un courant architectural qui essaie de redonner un centralisme et des allures de villages à des lotissements de banlieue comme à Seaside en Floride. Localement, les mouvements progressistes ont cherchés à réintroduire l'idéal communautaire de l'Amérique rurale idéalisée au sein de la ville, cela passe par le fait que le quartier devient un concept central de l'idéologie urbaine, les habitants s'y regroupent en association pour le dynamiser et le développer.

En outre, l'auteure explique qu'il y a aux USA deux types de villes différentes pour les deux rives du pays, les villes du nord est qui se sont développées les premières selon le modèle de jardin dans la ville. Les villes de l'ouest et de la sun belt ont pris leur essor seulement à la fin de la seconde guerre mondiale grâce à la croissance et la mondialisation vers le pacifique. C'est ville sont elles à se représenter comme ville dans le jardin.

Enfin, les villes américaines ont par certains aménagements, comme les malls, les parcs industriels, les gratte-ciel ou les gated communities, inspirées d'autres villes dans le monde.

▣ Pascal Boniface

→ *Football et mondialisation (2006)*

Le football offre un reflet de la politique internationale. C'est un empire pacifique et populaire qui ne connaît pas de frontières, c'est une activité à la fois enracinée et mondialisée. C'est devenue, avec sa diffusion par les britanniques au XXe siècle, une coutume mondiale qui transcende les traditions régionales. Les clubs de football sont devenus de véritables entreprises de communication et de divertissement. Les joueurs sont comme des placements d'argent qu'il faut faire fructifier, se sont des produits. Depuis 1995, les clubs peuvent recruter autant de joueurs étrangers qu'ils le souhaitent et les clubs de football sont pour certains cotés en Bourse. Le football est aussi un outil majeur de formation et de consolidation des identités nationales. Certaines identités nationales est souvent sportive avant d'être politique, la création de l'équipe nationale de Palestine date de 1998 alors que le pays n'est pas reconnu par tous à l'ONU ; la demande d'affiliation à la FIFA est tous aussi importante pour un nouvel état que l'affiliation à l'ONU (Monténégro). La FIFA a plus d'états membres que l'ONU. L'équipe de football d'un état permet au peuple de s'identifier à la nation, l'équipe d'Algérie représentait l'image d'un peuple en lutte pour son indépendance lors de la période coloniale. Les diables rouge sont part exemple avec la royauté le deuxième élément fédérateurs de la Belgique.

▣ Frédéric Lasserre*

→ *Les guerres de l'eau (2009)*

Le livre part du constat que l'eau ne manque pas en quantité mais que son inégale répartition fait que 40% de la population mondiale est régulièrement en pénurie d'eau, une baisse de la qualité à cause de la pollution est également observable. Les pays pauvres aux infrastructures peu développées sont les plus touchés et leur situation se détériore avec l'accroissement démographique et le réchauffement climatique. La pression sur cette ressource augmente actuellement, notamment au Moyen Orient, en Afrique subsaharienne mais aussi en Asie. **Il n'y a jamais eu de guerres entre états pour l'eau mais cette ressource est bien souvent un point de cristallisation des conflits**, l'eau ne fait qu'aggraver d'autres causes sous jacentes comme dans le Cas Israël/Palestine. Tensions entre l'Egypte et l'Ethiopie pour l'eau su Nil, entre le Pakistan et l'Inde.

Il faut à présent pour les sociétés, pour augmenter leur offre en eau, adopter des comportements économes ou bien recourir à la technologie.

L'auteur conclue sur le fait que l'homme et ses activités sont au coeur de la crise de l'eau, il préconise l'information des populations ainsi que la responsabilisation. Idée d'établir une législation solidaire universelle autour de l'eau.

▣ Sylvie Brunel*

→ *Nourrir le monde. Vaincre la faim (2009)*

La faim concerne 1 milliard de personnes en 2009 alors que la production globale de nourriture est suffisante pour nourrir tout le monde, c'est la répartition qui pose problème. Certaines régions ne produisent pas suffisamment, pour des problèmes de moyens techniques ou de disponibilité de terres. Pour Brunel, cela est le résultat de choix économiques peu judicieux et de politiques erronés. Des PED par exemple sacrifient leurs petits agriculteurs en misant sur l'industrialisation et l'urbanisation, ils se sont mis à importer de la nourriture à bas coûts des pays riches qui subventionnent leur agriculture en pénalisant les producteurs du sud.

Elle démontre ensuite que les famines sont la plus part du temps le produit de la géopolitique. Les famines africaines des années 80-90 en Afrique sont dues à des choix humains, visant à affamer une

population ou à contrôler l'accès à la nourriture pour prendre l'ascendant dans un conflit armé. Le contrôle alimentaire permet la maîtrise d'un territoire convoité ou la reddition d'un peuple. La famine peut être instrumentalisée, des mouvements politiques captent l'aide internationale et contrôlent l'accès à l'alimentation. Sylvie Brunel insiste sur le fait qu'il est capital d'assurer une rémunération juste des producteurs agricoles.

En Afrique, les paysans représentent 50% de la population, il faut aller vers plus de rendement et de moyens pour ces agriculteurs ; le règlement du problème de la faim passe aussi par une meilleure communication, permettant aux producteurs d'écouler ce qu'ils produisent. Néanmoins, l'Afrique a le potentiel pour être le « grenier du monde », son climat est à certains endroits très favorable ainsi les plaines et plateaux éthiopiens sont très fertiles. L'Inde et la Chine ont également des soucis, l'exode rural, de 150 millions de Mingong en Chine a fait de paysans.

L'auteur défend le développement des agrocarburants à condition que la production et les prix soient régulés, qu'ils n'empiètent pas sur les cultures vivrières. Elle montre qu'ils ont permis de faire reculer la pauvreté et la faim dans le Nordeste brésilien grâce aux aides du gouvernement en faveur des petits paysans.

Brunel milite pour un programme d'aliments essentiels faisant partie du patrimoine commun de l'humanité dont les brevets soient libres de droit, ce qui permettrait aux petits producteurs de ne plus être dépendants des grandes firmes qui leurs vendent des semences devant être rachetées tous les ans.

■ Jean-François Bayart

→ *L'Etat en Afrique. La politique du ventre (1999)*

L'état en Afrique est d'après l'auteur un concept importé par les européens qui va à contre courant du mode de vie que connaissaient les habitants. Il remet en question l'idée de sociétés engluées dans la tradition, il explique que les sociétés africaines reposent sur un système de lignages, constituant des pôles de résistance à l'état. Imposer une hiérarchie verticale, celle de l'Etat, à des sociétés horizontales, fondées sur le lignage, était impossible.

De plus, les colons ont mis au pouvoir des personnes sans légitimité qui n'étaient pas reconnus des habitants, créant une nouvelle classe dirigeante. Ces nouvelles élites se sont à la décolonisation réappropriés l'état. Les européens avaient pris le pouvoir en confisquant les moyens de production et à leur départ permettent à une ethnie de prendre l'ascendant sur les autres dans chaque territoire.

La politique du ventre désigne pour l'auteur le système de corruption et de délinquance généralisé dans les réseaux fondamentaux de ces sociétés, des espaces politiques autour de l'état. Il décortique les mécanismes conduisant à cette politique du ventre où certains s'arrogent le pouvoir et le garde en faisant miroiter le développement comme horizon possible. Les réseaux se structurent dans l'inégalité et sont producteurs d'inégalité. Tout tourne autour de la corruption et les comités peuvent procurer emploi, règlent les différends et régissent la communauté. Lorsque le dirigeant d'un pays tombe, toute sa clientèle chute en cascade ainsi le clan Touré a été massacré. En outre, la prospérité économique est une vertu politique dans ces systèmes de fonctionnement.

L'état rhizome est une expression utilisée par l'auteur pour désigner la superposition des réseaux d'Etat et de tous les autres réseaux traditionnels pourvoyeur de culture politique. Cela traduit aussi l'emprise incomplète de l'état sur le territoire national. L'Eglise constitue l'un de ces réseaux profondément enraciné et permet ce que l'auteur appelle « l'exit option », la capacité des individus à exister en dehors des rouages étatiques. L'état rhizome contrôle la population par l'octroi de terres notamment. Cela explique les nombreux coups d'états qui ne parviennent pas à rétablir la démocratie ou à prospérer car des réseaux conservent leur autonomie à l'échelle régionale.

■ Ashlee Vance

→ *Elon Musk, Paypal, SpaceX : l'entrepreneur qui va changer le monde*

Il dirige 3 entreprises de pointe en matière technologiques à savoir Tesla, SpaceX et SolarCity. Avant cela, c'était le boss de la paypal mafia, banque en ligne permettant les paiements sur internet,

vendu à ebay pour 1,5 milliard de dollars. Les deux entreprises connaissent des débuts difficiles mais Musk persévère et l'entreprise SpaceX (fondé en 2002) parvient à envoyer des fusées low coast dans l'espace, l'entreprise propose des prix défiant toute concurrence. La NASA investit par la suite 440 millions de dollars dans l'entreprise. De même l'entreprise Tesla monte, les ventes de voitures permette à l'entreprise d'entrer en bourse en 2010, une première pour un constructeur américain depuis Ford. L'entreprise SolarCity dont Elon devient le principal actionnaire et c'est dès 2006 le 1er installateur de panneaux solaires. En parallèle il confie le défi de l'hyperloop à des entreprises privées. Son projet ultime est de faire de l'humanité une espèce multi planétaire.

☐ **Pascal Boniface**

→ *50 idées reçues sur la face du monde (2016)*

Une des idées reçus est que les conflits sont aujourd'hui plus nombreux qu'autrefois. On compte en 2010 6 conflits de grandes intensités contre 13 auparavant. Cette impression est en fait due à une meilleure couverture médiatique des guerres et des conflits voir à une sur-médiatisation de ceux-ci.

☐ **Hervé Le Bras, Emmanuel Todd**

→ *Le mystère français (2015)*

Ces deux démographes s'attardent sur le cas de la France, l'objectif est d'expliquer pourquoi la France est ce qu'elle est aujourd'hui, pleine de paradoxes.

Par exemple, les régions françaises déchristianisées les plus rapidement sont celles où les jeunes sont les moins diplômés et par analogie où les populations sont les plus pauvres. Il s'agit du nord de la France par exemple.

☐ **Guilluy Christophe**

→ *La France périphérique (2014)*

La France périphérique se définit pour l'auteur comme les territoires ruraux, les petites villes et les territoires isolés comme les DOM TOM, cela représente 60% de la population française. Ces territoires sont à l'écart des zones d'emploi actives, il s'agit de zones en désindustrialisation. L'auteur explique que les classes supérieures sont mobiles contrairement aux classes populaires qui se sédentarisent et qui bien souvent vivent loin de leurs emplois. Ces classes pauvres ne peuvent acheter une résidence à proximité de leur lieu de travail du fait du coût de l'immobilier dans les grandes métropoles par exemple. Les moins riches sont donc condamnés à rester vivre dans la France périphérique. Idée de territoire gagnant et de territoire perdant.

☐ **Nicolas Baverez**

→ *Après le déluge. La crise de la mondialisation (2009)*

La crise de 2008 rejoue le vieux scénario de la constitution d'une bulle financière qui fini par éclater à cause du surendettement. Par ricochet la demande s'écroule entraînant faillite et chômage. La spéculation, outil du capitalisme, a pour conséquence de creuser l'écart entre le prix démesuré et la valeur réelle des actifs. Lorsque les prix augmentent trop, la bulle éclate et entraîne de nombreuses dettes.

Pour l'auteur, la politique économique mondiale doit avoir 3 priorités, sauver les banques, casser la spirale de la déflation par le soutien de l'état à la consommation ainsi qu'à éviter le protectionisme. La mondialisation contemporaine date des années 70 et a duré 4 décennies pour mourir en 2008. Elle a néanmoins été l'outil de développement des pays (4,5% de croissance mondiale) et surtout des pays du sud au sein de la DIT. Selon l'auteur, la fin des crises globales du capitalisme passe par une gouvernance planétaire, dans laquelle les pays développés sont selon l'auteur condamnés à avoir une croissance faible.

De plus, surmonter les crises passent par l'innovation dans le respect de l'environnement, une nouvelle balance entre l'état et le marché, une meilleure coopération entre les états.

■ Gérard Chaliand et Arnaud Blin

→ *Histoire du terrorisme de l'antiquité à Daech*

La terreur au nom d'une religion est un phénomène récurrent au cours de l'histoire. Le terrorisme est une stratégie basée sur les effets psychologiques infligés par l'adversaire. Le terrorisme implique l'idée d'une insurrection armée qui souhaite imposer ses opinions politiques par la peur et qui se décrit comme un mouvement de libération nationale.

Le terrorisme date selon les auteurs du Ier siècle en Palestine. Le terrorisme contemporain naît en 1878 en Russie et est lié à la révolution industrielle. Il n'y a jamais eu autant d'attentats en France qu'entre 1892 et 1894 où les journaux créèrent une rubrique « dynamite » pour relater les multiples attaques terroristes.

La mouvance jihadiste naît véritablement dans les années 70, basée sur une vision mythifiée de l'Islam. L'auteur parle ensuite de l'apparition du groupe Daech en 2014, entreprise terroriste qui revendique un territoire, première fois où une organisation terroriste contrôle un territoire et sa puissance cumule avec la prise de Mossoul, reprise depuis en 2017.

L'auteur conclut en disant qu'enrayer le terrorisme passera par un développement réel des pays d'origine des terroristes car c'est du terreau de la misère que naît cette idéologie.

■ Paul Krugman

→ *Pourquoi les crises reviennent toujours (2014)*

Il critique les vieilles doctrines néo libérales qui ont conduit aux différentes crises dont la dernière date de 2008, où la bulle spéculative immobilière a explosé aux USA pour contaminer toute l'économie mondiale. Il estime que le capitalisme n'a pas de problèmes structurels et préconise une régulation de l'économie passant par un rôle important de l'état et une relance économique keynésienne.

■ Hubert Védrine

→ *Le monde au défi (2016)*

L'auteur fait un lien évident entre écologie et géopolitique, il pense que les communautés humaines pourraient s'entendre et se regrouper autour de la sauvegarde de notre planète. En effet, la communauté internationale est encore un objectif et non une réalité, le monde est éclaté et le pouvoir émietté. Ni les idéaux de l'ONU ni le marché global n'est parvenu à souder les peuples qui sont mu par leurs propres passions et intérêts immédiats.

■ Sylvie Goulard

→ *Goodbye Europe (2016)*

L'auteur, député au parlement européen, fait dans ce livre un plaidoyer pour l'Europe. Sa thèse forte est que le cas britannique pourrait permettre à une Europe pétrie de contradictions de se réinventer et d'aller de l'avant. Elle dénonce l'aberration qui consiste à considérer qu'un seul pays peut décider du sort de toute l'union. Elle pense que le sursaut pour rebâtir l'Europe ne peut que venir des pays qui la composent et non pas directement des institutions européennes elles-mêmes. Elle note le fait qu'il n'y a pas en France de véritable culture européenne, les médias parlent peu en France des affaires européennes. En outre elle explique le gouvernement français s'intéresse peu jusque là aux affaires européennes contrairement à d'autres gouvernements.

Selon elle, la décision à venir du RU (livre écrit juste avant le Brexit), pourrait même permettre une redéfinition de la stratégie de l'UE.

« *Le problème de l'Union européenne n'est pas tant ce qu'elle est que ce qu'elle n'est toujours pas.* »

■ Renaud Girard

→ *Quelle diplomatie pour la France ? (2017)*

L'auteur soutient l'idée d'un retour de la France à une diplomatie plus raisonnée, où les affectes entrent moins en jeu et où le néo conservatisme laisserai place au réalisme.

La liste des impasses de la diplomatie morale, incarnée notamment par les ministres des affaires étrangères Bernard Kouchner et Laurent Fabius, s'allonge : l'intransigeance vis-à-vis de Téhéran a marginalisé la France dans les négociations sur le nucléaire iranien ; la condamnation du régime de M. Vladimir Poutine a laissé l'Allemagne aux commandes de la diplomatie européenne. Pour Girard, ces erreurs conduisent à l'« effacement » progressif de la France sur la scène internationale : le petit nombre de journalistes assistant à la conférence de presse du président François Hollande au G20 de Hangzhou, en 2016, tandis que M. Poutine faisait salle comble en fut l'illustration pathétique.

■ François Hauter

→ *Planète chinoise*

Ce livre est le récit d'un voyage de 4 mois pour étudier les différentes communautés chinoises. La thèse de son livre est d'expliquer l'avènement d'un empire chinois. L'expression empire du milieu fait référence au fait que la Chine se considère comme le centre du monde, tout en allant chercher chez les autres civilisations ce qui leurs manquent. « *Le génie chinois c'est le commerce* ». Cette volonté de profit est remarquable selon l'auteur et justifie leurs exactions, l'expression géographique de cette volonté de domination économique est la ville de Shanghai. « *La ville ne possède qu'une mémoire, celle de l'argent* ». La chine se dirige vers une industrie de l'Intelligence. Elle exporte ses industries bas de gamme vers l'Afrique. La diplomatie chinoise épouse la carte des ressources géologiques du monde : la où il y a des richesses sur la terre, on trouve des représentants de la Chine. Il évoque notamment le projet OBOR en Asie centrale. Les chinois investissent énormément en Afrique, notamment au Mozambique, au Gabon dans les mines de fer et de manganèse. Le pays intervient dans le développement en Asie et étend sa sphère d'influence en proposant 600 millions de \$ d'aides au Cambodge moyennant des mesures de bonne gouvernance. Il y a aussi une forte diaspora chinoise en Australie, où les chinois s'intègrent très bien, l'ancien maire de Melbourne est d'origine chinoise tout comme l'actuel maire de San Francisco.

■ Nicolas Bernard, Yvonne Bouvet

→ *Géographie de l'Argentine*

Ce pays est situé en marge des zones d'intérêts géostratégiques, son développement est tourné vers le littoral atlantique, polarisé et dominé par l'agglomération de Buenos Aires (la macrocéphalie portègne). Son économie était principalement tourné vers l'exportation agropastorales mais qui évolue vers une diversification, l'or vert du soja remplit les caisses de l'état. Il y a des hydrocarbures en Patagonie, le tourisme balnéaire et de croisière se développe. Idée d'un développement des régions en lien avec les états voisins dans une volonté d'intégration via le Mercosur. Trace de l'époque coloniale avec des villes portuaires destinées à vider le continent. Buenos Aires représente 1/3 de la population, réelle ségrégation socio-spatiale, et affirmation de quartiers enclos. Développement du pays se fait en allant vers le Nord le long du fleuve Parana. Avec des industries mécaniques et agro-alimentaires. La Pampa est très favorable à l'agriculture, 1er rang mondial pour le tourne-sol, 3e pour le soja... Question se pose à l'opposé des périphéries oubliées au Nord est ou au niveau des Andes et à l'ouest, cas de la Terre de feu et de la Patagonie. Logique auréolaire du développement autour de la ville de Buenos Aires.